



Les Buffoniens victimes des déportations

La Seconde guerre mondiale a entraîné, dans de nombreux pays, d'importants mouvements de déportation – c'est-à-dire la contrainte imposée à des populations de quitter leur territoire d'origine, en vue notamment d'internements dans des camps de concentration en terre étrangère – et ce pour des motivations diverses d'ordre ethnique ou politique.

En France, entre 1940 (début de l'occupation allemande) à 1945 (libération des camps), on distingue 2 types de déportation :

- La déportation « de répression », mise en place sur le modèle établi dès 1933 en Allemagne pour éliminer les opposants politiques, religieux et philosophiques. Il s'agit là, en 1941, d'aggraver les formes de répression considérées comme insuffisantes par les autorités nazies face aux activités ou aux sentiments hostiles à l'égard des forces d'occupation. On estime aujourd'hui à près de 90.000 le nombre de Français ainsi déportés dans ce cadre.
- La déportation « de persécution », qui vise les « populations ennemies du peuple allemand », considérées comme hostiles par essence. Ainsi sont catalogués les homosexuels, les témoins de Jéhovah, les tsiganes et surtout les juifs - ces derniers faisant l'objet, grâce à la collaboration active du régime de Vichy, d'une politique d'extermination concernant environ 75.000 personnes.

Dans cet enfer ainsi organisé avec méthode, de nombreux Buffoniens, professeurs ou élèves, ont connu la déportation, et beaucoup ont trouvé la mort – soit dans leurs camps d'internement, soit au moment de leur libération.

Parmi eux, on retiendra notamment la mémoire de :

- **Raphaël Elizé**, ancien élève, mort à Buchenwald
- **Guy Iliovici**, professeur, mort à Auschwitz
- **Alfred Péron**, professeur, mort à sa sortie de Mauthausen
- **Jean Rozinoer**, ancien élève, mort à Mauthausen

D'autres noms sont parvenus jusqu'à nous :

- **Henri Avenier**, mort à Buchenwald
- **Paul-Edouard Bracassac**, mort à Mauthausen
- **Gaston Bencze**, mort à Auschwitz
- **Jacques Briffaut**, mort à Neu-Stessfurt
- **Hubert Pestel**, mort à Mauthausen
- **Max Poullain**, mort à Gross-Rosen

Et d'autres encore dont la trace n'a pu être établie avec certitude, parmi lesquels : :

Jules Alter – Paul Buchsenschutz – Guy Dupiers – Jouffrault - Léon Lévy-Bruhl – ...

Il nous appartient aujourd'hui de continuer nos recherches pour mieux connaître tous ceux à qui nous devons notre liberté d'aujourd'hui.